

qui le porte à suivre son exemple, qui en un mot lui fait réaliser ce que vous, spirites, prétendez pouvoir accomplir seulement par vos propres forces. Comment? Par la reconnaissance qu'il éprouve pour un don aussi grand, pour tant d'amour, car Dieu est amour? Ne comprenez-vous pas que l'homme étant trop faible, le sang de Jésus-Christ est ici un stimulant, un aide qui en peu de temps accomplit en vous ce que jamais vous n'obtiendrez par le pouvoir de votre volonté chancelante? Ah! dans quel découragement ne serions-vous pas tombé si nous avions dû accomplir cette œuvre à l'aide de nos seuls sentiments. Mais objectera-t-on encore, si le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché et par conséquent nous ouvre gratuitement les portes du ciel, à quoi bon nous efforcer de devenir meilleurs, d'abord hâtons-nous de le dire, il n'y a pas effort, il y a plaisir, bonheur, félicité, une paix qui surpasse toute intelligence, si donc vous ne sentez pas en vous la joie, le désir de posséder les vertus qui caractérisaient le Divin Maître, c'est que tout simplement *vous n'avez pas la foi*, car celui qui n'a pas l'esprit de Christ n'est point à lui. Sans doute il est très facile de dire: Je crois, sans pour cela être un vrai croyant, mais vous reconnaîtrez *que vous possédez réellement la foi*, si votre cœur est changé et tend à s'améliorer sans cesse. En somme, *la vraie foi, celle qui justifie* produit en vous, ce que le spirite croit pouvoir obtenir par ses luttes, et *ceci est un fait* et les faits sont des choses incontestables.

Mais dira-t-on enfin, comment obtenir cette foi à un assez haut degré pour que cette transformation puisse s'effectuer? Ici encore, la foi n'est pas plus le résultat du travail de l'homme que celui de s'amender par ses propres forces. Qu'est-

ce alors? *Un don de Dieu*, une illumination incompréhensible du Saint-Esprit. *« Personne ne peut venir à moi, disait Jésus-Christ, s'il ne lui a été donné du Père. Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Mais que faire? (Ps. xxxvii., 5.) Remets ta voie à l'Éternel et te confie en lui, et il agira. (Prov. xvi., 3.) Décharge-toi de tes affaires sur l'Éternel et tes desseins seront affermés.*

Se confier en Dieu, lui abandonner notre volonté rebelle sur laquelle il agira selon son bon plaisir, lui dire enfin, *Seigneur, je crois, je veux croire, mais aide-moi dans mon incrédulité*, et c'est alors seulement que vous reconnaîtrez, par expérience la vérité des paroles de Jésus-Christ. (Jean vii., 17.) *Si quelqu'un veut faire la volonté de mon Père, il reconnaîtra si ma doctrine est de Dieu* et par suite celle de Saint-Paul qui dit: (1. Cor., 15.) *L'homme spirituel juge de tout chose et personne ne peut juger de lui.* D'où nous concluons humblement que l'homme animal, serait-il mille et mille fois plus savant que le plus savant des philosophes, ne comprendra pas davantage ces grandes vérités que ne les comprenaient les grands savants du temps de Jésus-Christ, s'il ne les a reçues d'En-Haut, car encore une fois, *c'est un don de Dieu* et conséquemment, les ouvrages les plus profonds, la logique la plus serrée, les sophismes les plus éloquentes des adversaires du christianisme se trouvent donc réduits à l'état de zéro, *quant au spirituel* et Saint-Paul disait encore à ce sujet: (1. Cor. iii., 1-2.) *Pour moi, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais je vous ai parlé comme à des hommes charnels, je vous ai donné du lait à boire et je ne vous ai point donné*